

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21828 - 80ÈME ANNÉE

PRÉPARATION DES ETATS GÉNÉRAUX DE LA CANNE À SUCRE À LA RÉUNION **LA PRODUCTION DE CANNES À SUCRE À LA RÉUNION : UNE ÉROSION DEPUIS 2017 À CAUSE DE LA STRATÉGIE DE L'INDUSTRIEL TEREOS**

Des états généraux de la canne à sucre sont annoncés en juin prochain à La Réunion. Il est important de faire un état des lieux d'une filière en crise, qui connaît une baisse de production historique, depuis que son avenir dépend uniquement de la stratégie d'un seul de ses acteurs, l'industriel Tereos, propriétaire de la totalité des outil de transformation des cannes récoltées à La Réunion et seul acheteur de la canne à sucre. A cause de la fin du quota sucrier et du prix de rachat garanti par l'Union européenne en 2017, l'avenir de la filière dépend de l'industriel depuis cette date.

Depuis la fin des quotas sucriers et du prix garanti sur le marché européen en 2017, la production de cannes à sucre à La Réunion montre une tendance structurelle à la baisse. Cette transition a profondément transformé l'économie sucrière de l'île, qui repose sur plus de 2 500 planteurs et deux usines de transformation, Bois Rouge et Le Gol, toutes deux appartenant à l'industriel Tereos Océan Indien.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION

Les chiffres récents montrent un recul régulier des tonnages, passant de plus de 1,9 million de tonnes en 2015 à environ 1,6 million de tonnes en 2024, soit une baisse de plus de 300 000 tonnes en moins d'une décennie. Ce déclin s'accompagne d'une légère érosion de la richesse en sucre,

élément crucial pour la rentabilité des planteurs.

LES CAUSES DE LA BAISSSE

Au-delà des effets bien connus du changement climatique et des politiques agricoles européennes, une part importante de cette chute peut être attribuée à la stratégie même de Tereos Océan Indien. En tant que principal acteur industriel, Tereos a orienté ses investissements vers la rationalisation de ses processus et l'amélioration de ses marges, souvent au détriment des planteurs locaux.

Cette stratégie, concentrée sur la rentabilité immédiate et l'optimisation des coûts, a parfois laissé les producteurs face à des contraintes économiques sévères, accentuant le déclin des surfaces cultivées et des volumes récoltés.

PERSPECTIVES POUR L'AVENIR

Pour garantir la pérennité du secteur, les acteurs de la filière devront non seulement innover et améliorer la productivité, mais aussi rétablir un équilibre plus équitable entre les industriels et les planteurs, afin de préserver cette culture emblématique de l'économie réunionnaise.

M.M.

LES EXPLOITANTS AGRICOLES INDIVIDUELS EN 2024 : 35 % ONT PLUS DE 50 ANS

En 2024, les données des exploitants agricoles individuels, extraites de la base de données BD Canne 2024, offrent une vision précise de la structure démographique de cette catégorie professionnelle.

Cette analyse se concentre uniquement sur les exploitants individuels, excluant volontairement les formes sociétaires, afin de mieux cerner les dynamiques propres à cette population.

RÉPARTITION PAR TRANCHES D'ÂGE ET GENRE

Les exploitants agricoles sont répartis en différentes tranches d'âge, avec une forte prédominance masculine, caractéristique traditionnelle du secteur agricole. Voici un aperçu détaillé de cette répartition :

Tranche d'âge	Femmes	Hommes	Total
-----	-----	-----	-----
20 ans	2	66	68
30 ans	29	234	263
40 ans	56	375	431
50 ans	98	627	725
60 ans	112	426	538
70 ans	18	45	63
80 ans	2	2	4
Total	317	1 775	2 092

ANALYSE DES TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES

L'analyse révèle plusieurs tendances significatives :

- Prépondérance masculine : Les hommes représentent plus de 84 % des exploitants, avec 1 775 individus, contre seulement 317 femmes.
- Concentration dans la tranche des 50 ans : La tranche des 50 ans est la plus représentée, avec 725 exploitants, soit près de 35 % du total.
- Faible représentation des jeunes : Les moins de 30 ans ne représentent que 15,8 % de l'ensemble, soulignant un vieillissement progressif de cette population.
- Déclin marqué après 60 ans : On observe une chute significative des effectifs après 60 ans, avec seulement 63 exploitants dans la tranche des 70 ans et 4 au-delà de 80 ans.

DÉFIS ET PERSPECTIVES

Ce profil démographique présente plusieurs défis pour le secteur agricole, notamment le renouvellement des générations, la féminisation des exploitations et l'adaptation des pratiques à un

environnement en constante évolution.

Les jeunes exploitants, malgré leur faible nombre, représentent un espoir pour une transition agroécologique et numérique, essentielle à la durabilité du secteur.

En conclusion, cette photographie des exploitants individuels en 2024 met en lumière des dynamiques marquées par le vieillissement et la prédominance masculine, nécessitant des politiques adaptées pour garantir l'avenir de l'agriculture.

M.M.

LES TEMPÉRATURES MONDIALES TOUJOURS AU-DESSUS DES NORMALES, SELON COPERNICUS

Au niveau du monde « avril 2025 a été le deuxième mois d'avril le plus chaud jamais enregistré », selon l'observatoire européen Copernicus.

Les températures mondiales sont restées à des niveaux historiquement élevés en avril, a annoncé jeudi 8 mai l'observatoire européen Copernicus, poursuivant une série de près de deux ans de chaleur inédite sur la planète qui agite le milieu scientifique sur la vitesse du réchauffement climatique.

Au niveau du monde *"avril 2025 a été le deuxième mois d'avril le plus chaud jamais enregistré, poursuivant ainsi la longue série de mois où les températures ont dépassé de plus de 1,5°C le niveau de référence préindustriel"*, a déclaré Samantha Burgess, responsable au sein du service climatique de Copernicus.

Ainsi, avril 2025 prolonge une série ininterrompue de records ou quasi-records de températures qui dure depuis juillet 2023, soit bientôt deux ans. Depuis lors, à une exception près, tous les mois ont été au moins 1,5°C plus chauds que la moyenne de l'ère préindustrielle (1850-1900). De nombreux scientifiques s'attendaient à ce que la période 2023-2024 - les deux années les plus chaudes jamais mesurées dans le monde - soit suivie d'un répit, lorsque les conditions plus chaudes du phénomène El Nino allaient s'estomper.

En effet, 2023 et 2024 "ont été exceptionnelles", dit à l'AFP Samantha Burgess, du centre européen qui opère Copernicus. *"Elles restent dans la fourchette de ce que les modèles climatiques prédisaient pour aujourd'hui, mais on est dans le haut de la fourchette"*.

Une des explications repose sur le fait que le phénomène La Nina, inverse d'El Nino et synonyme d'influence rafraîchissante, n'est finalement que de *"faible intensité"* depuis décembre, selon l'Organisation météorologique mondiale, et pourrait déjà décliner dans les prochains mois.

"Avec 2025, cela aurait dû se tasser, mais au lieu de cela, nous restons dans cette phase de réchauffement accéléré", a déclaré Johan Rockström, directeur en Allemagne de l'Institut

de Potsdam sur l'impact du climat.

Cependant, *"il semble que nous y soyons coincés"* et *"ce qui l'explique n'est pas entièrement résolu, mais c'est un signe très inquiétant"*, a-t-il déclaré à l'Agence France Presse.

Une cinquantaine de climatologues réputés, conduits par le britannique Piers Forster, ont estimé que le climat était déjà réchauffé en moyenne de 1,36°C en 2024. Ces derniers viennent de terminer une version préliminaire de leur étude qui actualise chaque année les chiffres clés du Giec, les experts du climat mandatés par l'ONU. Copernicus a une estimation actuelle très proche, de 1,39°C.

Le seuil de 1,5°C de réchauffement, le plus ambitieux de l'accord de Paris, est sur le point d'être atteint de façon stabilisée, calculée sur plusieurs décennies, ont assuré plusieurs scientifiques. Copernicus pense que cela pourra être le cas d'ici 2029.

"C'est dans quatre ans. La réalité est que nous allons dépasser 1,5°C", s'est alarmée Samantha Burgess. Une inquiétude partagée par Julien Cattiaux, climatologue du CNRS, qui a assuré qu'"au rythme actuel, le 1.5°C sera battu avant 2030". *"On dit que chaque dixième de degré compte"*, car il multiplie les sécheresses, canicules et autres catastrophes météorologiques *"mais actuellement, ils défilent vite"*, a averti le scientifique auprès de l'Agence France Presse. Mais *"maintenant, ce qu'il faut essayer de faire, c'est d'avoir un réchauffement climatique le plus proche possible de la cible initiale car "ce n'est pas pareil si on vise un climat réchauffé de 2°C en fin de siècle ou de 4°C", a précisé ce dernier.*

Pour l'heure, la combustion des énergies fossiles (charbon, pétrole et gaz), responsables de l'essentiel du réchauffement, ne fait pas débat parmi les climatologues. Mais les discussions et les études se multiplient pour quantifier l'influence climatique de l'évolution des nuages, d'une baisse de la pollution atmosphérique ou de celle des capacités de la Terre à stocker le carbone dans des puits naturels tels que les forêts et les océans.

Les relevés annuels de températures mondiales remontent jusqu'en 1850. Mais les carottes de glace, les sédiments au fond de l'océan et d'autres *"archives climatiques"* permettant d'établir que le climat actuel est sans précédent depuis au moins 120.000 ans.



CHIKOUNGOUNIA, OU LÉ SÈRTYÉ OU LA !

Mézami mi koné pa si zot i suiv bien sète afèr d'chikoungounia. Toute fasson noute toute i suiv sa pars in zafèr d'lépidémi sa sé in n'afèr sèryé é konm shak foi k'in n'afèr konmsa i ariv bann pouvoir piblik i aporte la prèv zot kapassité(sic) pou okip in n'afèr konmsa an kapassité.

Mé i fo dir lo lépidémi i ède pa bien bann pouvoir piblik avèk son fassonn d'fèr-kaziman son vilin manyèr. In légzanpe ? Néna dé troi somenn lépidémi dann tan-la té aprè trape son pik-antouléka sé sak téi di anou dann télé. Mwin la romarké l'avé prèss poin lo mor. Dopé dé somenn lépidémi i arkil in pé : in bon sign mé wala, li fé pliss lo mor : lété 2, épi 3, astèr l'aprè étidyé lo ka in vintène pèrsone la fine pass l'ote koté d'la vi.

Alor, sa i vé dir omoins néna malade, opliss néna lo mor ? Mi espèr mwin la pa bien konpri sak i di dann télé mé mwin l'aprè suiv banna. Pou mwin bien kalkil azot. Mé si mi tronpe, mi pé dir mwin lé pa lo sèl é kan mi ékoute la radio mi trouv kréol néna bonpé limazinasson. Inn la di li kroi pa sé moustik i amenn la maladi-la.

In n'ote i trouv néna in kantité moutike é li panss sa sé dé moustik largué par avion osinonsa par drone é sa sé topète- morette.

Anfin la mazinasson lé o pouvoir shé nou La Rényon-si lé pa lo mazigador- é mi trouv sa i kontante amwin in pé. Konm bann pouvoir piblik i kontante amwin par zot fassonn d'fèr. Dèrnyé nouvèl mwin la antann ! Si lo vakssin lé pa bon pou le moune faye alon aplike ali dsi bann moune plito bien é alon lèss bann sak lé faye san vakssin konmsa omwinss sar pa vakssin va tyé azot.

Mi arète terla zordi pars talèr in pé va kroi mi prépar in lantré dsi Radio fridom lo karantym anivèrsèr é lé pa lo ka. Antouléka bravo pouvoir piblik ! Mi oi zot lé bon kissoi pou siklone, kissoi pou lépidémi é mi panss si néna d'ote kalité tablatir i tonb dsi nou, mwin lé sirésèrtin bann pouvoir piblik lé ankòr kapab fé la prèv par nèf zot kapassité, zot invantivité, zot pouvoir pou étone anou ankòr.

A bon antandèr salu !

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433